

d'un côté : “ De sorte que, disait Monseigneur avec beaucoup de bonté, — non sans quelques charmantes audaces de français qui n'entrent point dans ce cadre — de sorte que le Pape vous “ verra tous parfaitement en passant devant le front de bataille ; il pourra causer au besoin avec chacun de vous, bénir ce que vous présenterez ; enfin il pourra vous donner audience ! ”

Lorsque le moment approchait où le Saint-Père devait paraître, Mgr Talbot vint s'assurer à son tour de l'exacte orthodoxie linéaire de notre *demi-bataillon* : je reproduis son expression. Le sens pratique de notre éminent allié avait été frappé immédiatement et de notre nombre, et, qui sait ? de notre attitude. “ Allons ! nous cria-t-il avec une entière bonhomie et une sorte de rondeur militaire, — heureux de commander, comme il eût fait à Inkermann, — allons ! formez le bataillon carré, cela fait toujours très bien ! ” Cet hommage rendu au système français, en pareil lieu, et de la bouche d'un Anglais, avait, outre le mérite de l'à-propos, celui de la plus courtoise impartialité. — Tout étant dans l'ordre : “ Eh bien, attendez à présent, nous jeta le prélat avec son bon sourire, en se retirant, attendez... avec patience ! ”

Pie IX apparut avec des paroles d'excuses sur les lèvres : “ Je vous ai fait bien attendre, *figli miei*, fit-il de sa voix sonore et douce, avant même d'être entré — enfin !... ” — Puis, s'avançant vivement, et nous contemplant agenouillés devant lui, avec un air de bonheur et d'épanouissement :

“ Ah !... voilà toute la France !... car vous représentez la France, vous aussi !... il y en a parmi vous de tous les diocèses ?... — (De presque tous les diocèses, T. S. Père, répondit pour nous le P. Supérieur.) — Vous êtes soixante ? (Pas tout à fait encore ; il y en a des malades et d'autres qui sont attendus de jour en jour.) — Enfin, vous me défendez, vous aussi, sinon par les armes, au moins d'une autre manière : par la prière, par le travail et les bons exemples.... Ah ! la France fait beaucoup pour moi ! je le dis pour qu'on sache combien je lui suis reconnaissant.... Elle fait beaucoup de bien.... et.... ajouta-t-il avec une sorte d'enjouement mélancolique, beaucoup de mal aussi ! (Ici l'auditoire ne put retenir un sourire assez marqué, qui ne parut point déplaire au Pape.) — “ Oui, “ du mal ! — mais, ce n'est pas de cela qu'il s'agit ici : ne parlons que du “ bien. Le bien, on le prend ; mais le mal ?... il faut prier pour qu'il “ prenne bientôt fin !... Tout le mal vient de la liberté.... C'est elle qui “ a tout bouleversé en Italie, en Allemagne, et dans ce moment en Espa- “ gne.... et un peu en France, aussi... conclut-il malicieusement. — Là “ liberté, c'est une très bonne chose... mais on en abuse, on la pousse “ jusqu'à la licence ! Mais, enfin, le temps vient où justice se fera ! Il “ faut prier pour en hâter l'heure, prier surtout la Vierge Immaculée, dont